

**FICHE TECHNIQUE SUR LA CULTURE FOURRAGERE  
DE BOURGOU**

## I. INTRODUCTION

Le bourgou (*Echinochloa stagnina*) est une graminée semi-aquatique vivace qui domine les végétations des pâturages inondables pendant un certain temps dans la bande du fleuve et dans les mares permanentes.

A partir de l'hivernage, il pousse et grandit au fur et à mesure que les eaux montent (crue) et l'inondent pour qu'il termine son cycle végétatif au bout de 5 à 6 mois. Il peut atteindre en bonne crue 6 m de hauteur. Comme il est devenu la base de l'alimentation du bétail depuis très longtemps dans la vallée du fleuve, on a commencé à le produire en le cultivant.

## II. PRODUCTION ET CONSERVATION DE SEMENCES

A la maturation du bourgou, pour la récolte des semences on se sert de panier afin d'éviter qu'elles ne tombent dans l'eau ;

Pour une longue durée de conservation et pour ne pas subir les attaques des parasites, les semences doivent être traitées au thioral ou aux fumigants.

Les semences doivent être entreposées dans un endroit sec, bénéficiant d'une aération adéquate.

Stade de récolte de la semence ???

Indicateurs de maturité ????

## III. TECHNIQUES CULTURALES

Les techniques utilisées sont :

### 2.1. Le semis

a. Préparation du semis : A cause de la taille et du poids des semences, le bourgou doit être mélangé au sable pour faciliter les manipulations.

Recommandation : 5 kg de bourgou contre 59 kg de sable mouillé

### b. Type de Semis

#### ➤ par poquet

- 50 cm entre les lignes et 50 cm entre les poquets

- 25 cm entre les lignes et 25 cm entre les poquets

#### ➤ A la volée

Le semis-préparé est dispersé par des semeurs, l'idéal est de laisser tomber la graine à une hauteur de 30 à 50 cm du sol. A défaut, on se met debout pour le faire mais en tenant toujours compte de la direction du vent (le semeur marche contre le vent)

c. Mise en place d'une pépinière : Elle est nécessaire là où les boutures font défaut et pour les plaines à crue rapide. La planche doit être labourée et nivelée. Le semis à la volée est de règle.

### 2.2. Le repiquage

La régénération par le repiquage est plus facile et moins coûteux que le semis direct et/ou le semis en pépinière

- ✓ Approvisionnement en plants : l'approvisionnement se fera à partir d'une superficie (parcelle) aménagée et entretenue à l'avance (2 mois avant la crue) au niveau d'une

ancienne bourgoutière. Les plans prélevés en vue de l'action de repiquage peuvent être conservés quelques jours, 2 ou 3 jours à l'abri du soleil et à l'humidité.

- ✓ **Principes utiles du repiquage** : Il faut respecter que les boutures proviennent d'éclats de souches bien entretenues et ayant une taille de 40 à 60 cm pour le repiquage en eau. Au cours du transport, il y a à éviter que les tiges des plants se cassent.

Avec des plants de moins de 40 cm de taille, l'on peut repiquer sur un terrain non inondé encore, mais humide et préalablement labouré.

Les plants entre 50 à 60 cm ou plus sont à repiquer au fur et à mesure que la crue avance ou monte.

- ✓ **Les différentes périodes de repiquage**

On distingue trois (03) périodes qui sont :

- **Repiquage en décrue:** au fur et à mesure que l'eau se retire des plants issus de tiges de bourgou (portant 2 ou plusieurs nœuds en dessous du bouquet de feuilles) ou des morceaux de tiges sans feuilles sont enfouis dans l'argile encore très humide. Les plants sont enfoncés au niveau du premier nœud tandis que les morceaux de tiges avec nœuds sont enfoncés horizontalement. Dans les deux (2) cas, l'enfouissement est à 2 ou 3 cm de profondeur.
- **Repiquage en hivernage** : à cet effet, on utilise des éclats de souches de 35 cm de taille au maximum. Ils sont enfouis en terres non inondées encore et labourées si possible. Avec les pluies ou un arrosage d'appoint, ces plants repiqués tallent et grandissent avant l'arrivée de la crue.
- **Repiquage en crue** : le repiquage au moment de la crue se fait avec des plants de 50 à 89 cm sur un terrain seulement humide en attendant la montée des eaux et au fur et à mesure que l'eau atteint des superficies plus étendues et profondes.

Pour implanter le plant dans le sol, il faut au préalable faire une trouaison qui peut prendre le plant jusqu'au collet au dessus des racines. Dans tous les cas, la reprise dépend des vents ou du courant d'eau après repiquage.

**L'écartement** : plusieurs types ont été décrits par les spécialistes selon les situations. Pour la région de Gao, l'on s'est penché pour les écartements de 40 à 50 cm suivant les terrains de sols limono-sableux à limono-argileux.

### 2.3. La protection des superficies réalisées

Il est nécessaire de bien surveiller les parcelles ou espaces de bourgou réalisés à l'abri des animaux jusqu'à ce que la cru soit suffisamment profonde. Aussi à la décrue, il faut surveiller avant la fin des travaux d'exploitation.

## III. EXPLOITATION DES FOURRAGES PRODUITS

- ✓ **Détermination des rendements à hectare** : on utilise le plus souvent des **carés (1 m<sup>2</sup> ou 4 m<sup>2</sup>) de rendement** pour déterminer les biomasses de fourrages soit des parcours pastoraux naturels après l'hivernage soit des espaces pastoraux réalisés en cultures

fourragères de bourgou à la décrue avant les opérations ci-dessous. Il faut faucher les contenus des carrés et les peser frais et après séchage.

- ✓ **Récolte ou fauchage** : Pour récolter une superficie de bourgou , **on procède au fauchage avec une faucille**. La fauche a eu lieu quand l'eau s'est complètement retirée. Il faut au niveau du sol, ne jamais arracher les pieds de bourgou pour permettre les reprises par éclats. Sous l'eau, il faut éviter de couper quand il y a une grande lame d'eau sinon la reprise n'aura pas lieu.
- ✓ **Fanage et Séchage** : **le fanage à point dans l'ombre est à conseiller**. Le séchage au soleil quand ça dure trop, fait perdre au foin sa valeur nutritive.
- ✓ **Stockage et Conservation** : **pour bien conserver des foins (fourrages) de toute nature, il faudrait les stocker à l'abri de tout contact avec le sol et où ils bénéficient toujours d'ombrage**. Le système de stockage à la portée des producteurs doit être un amas de courtes fourches en bois implantées dans le sol face à face , mettre des supports de bois longs à travers les fourches pour constituer une sorte de « taras » au dessus du sol. On peut également utiliser des pierres pour faire un périmètre de stockage au dessus du sol.  
Dans tous les cas, il faut utiliser un insecticide ou bien de la cendre de bois aux pieds des fourches et des pierres.  
Le délai de conservation à observer est le vieillissement des foins.

## RECOLTE

### ➤ **Stade phenologique**

Récoltez (fauchez) les plantes avant que les fleurs ne s'ouvrent c'est-à-dire au moment de l'apparition des boutons floraux.

Laissez fleurir les plantes destinées à produire des semences.

### ➤ **Moment**

Fauchez le matin après l'évaporation de la rosée mais avant que le soleil n'évapore les huiles volatiles des herbes.

## BOTTELAGE

Faire le bottelage après la fauche quand l'herbe est encore fraîche (vous perdrez en saveur, en couleur et en aspect extérieur si vous laissez les plantes se flétrir et accumuler de l'humidité et de la poussière).

## SECHAGE

Séchage à l'ombre (fenil, ombre des arbres), pour conserver la saveur, la couleur et les qualités de la plante que vous souhaitez faire sécher.

**(Le séchage au soleil est la méthode de séchage la plus déconseillée. La raison est que les plants vont avoir tendance à se décolorer et à perdre de leur saveur et valeur nutritive).**

Placez les bottes de telle façon que l'air ait la possibilité de passer librement des deux côtés. Retourner les herbes régulièrement pour éviter qu'elles ne s'enroulent sur elles-mêmes.

Retirez-les une fois qu'elles sont sèches : dès qu'elles deviennent cassantes et que vous ne pouvez plus y sentir d'humidité.

## CONSERVATION DES FOURRAGES

- Conservez les bottes sèches dans un endroit sec bien aéré et protégé (magasin, sur des supports sous des hangars ou sur un hangar couvert)

- Évitez l'humidité et le feu.

### **PRODUCTION DE FOURRAGES**

- 1<sup>re</sup> année : 7 tonnes / ha
- 2<sup>me</sup> année : 14 tonnes / ha
- 3<sup>ème</sup>-4<sup>ème</sup> : 15 à 20 tonnes / ha

### **RENDEMENT SEMENCE**

???